

Une étude



pour

COMMISSION
INDÉPENDANTE
SUR L'INCESTE ET
LES VIOLENCES
SEXUELLES
FAITES AUX ENFANTS

CIIVISE

et



Risques liés aux violences sexuelles faites aux enfants notamment sur Internet : connaissance et niveau d'information des Français

Septembre 2024

Magalie Gérard, Directrice adjointe du Département Politique – Opinion

Sylvain Reich, Chef de groupe au Département Politique – Opinion

Rémy Broc, Chef de groupe au Département Politique – Opinion

Sommaire

Méthodologie d'enquête

P.3

Les principaux enseignements

P.6

En théorie, concernant les risques liés aux violences sexuelles faites aux enfants, les Français déclarent un niveau de connaissance relatif, et la plupart estiment savoir comment réagir s'ils étaient concernés

P.8

Dans les faits, les confusions sont nombreuses, attestant d'une connaissance partielle voire erronée des enjeux et tout particulièrement auprès de ceux qui ont le sentiment d'avoir un bon niveau de connaissance (les hommes, les parents et les moins de 35 ans)

P.12

Méthodologie d'enquête



Enquête réalisée **en ligne** du **13** au **17 septembre** 2024.



Échantillon de **1 042** personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.



Méthode des quotas et redressement appliqués aux variables suivantes : **sexe**, **âge**, **catégorie socioprofessionnelle** et **région** et **catégorie d'agglomération** de l'interviewé(e).



Aide à la lecture des résultats détaillés :

- Les chiffres présentés sont exprimés en pourcentage.
- Les chiffres en italique sont ceux qui apparaissent significativement au-dessus de la moyenne.

Intervalle de confiance

L'intervalle de confiance (parfois appelé « marge d'erreur ») permet de déterminer la confiance qui peut être attribuée à une valeur, en prenant en compte la valeur observée et la taille de l'échantillon. Si le calcul de l'intervalle de confiance concerne les sondages réalisés avec la méthode aléatoire, il est communément admis qu'il est proche pour les sondages réalisés avec la méthode des quotas.

Taille de l'échantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
100 interviews	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10
200 interviews	3,1	4,3	5,7	6,5	6,9	7,1
300 interviews	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400 interviews	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500 interviews	2,0	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600 interviews	1,8	2,4	3,3	3,8	4,0	4,1
800 interviews	1,5	2,1	2,8	3,2	3,4	3,5
1 000 interviews	1,4	1,8	2,5	2,9	3,0	3,1
2 000 interviews	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,3
3 000 interviews	0,8	1,1	1,5	1,7	1,8	1,8
4 000 interviews	0,7	0,9	1,3	1,5	1,6	1,6
6 000 interviews	0,6	0,8	1,1	1,3	1,4	1,4

Note de lecture : dans le cas d'un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage mesuré est de 10%, la marge d'erreur est égale à 1,8. Il y a donc 95% de chance que le pourcentage réel soit compris entre 8,2% et 11,8% (plus ou moins 1,8 point).

Mise à niveau

En introduction du questionnaire, nous avons présenté aux répondants toutes les pratiques qui sont considérées comme des violences sexuelles faites aux enfants, afin que le périmètre du sujet de l'étude soit compris de la même façon par tout le monde.

« Dans ce questionnaire, nous allons aborder le sujet des violences sexuelles faites aux enfants. Ces violences comprennent :

- Les viols et agressions sexuelles sur mineur (incestueux ou non)
- L'exhibition sexuelle
- La corruption de mineur à des fins sexuelles
- Le harcèlement sexuel
- Les faits à caractère sexuel commis en ligne, notamment :
 - Le grooming (prise de contact d'un adulte avec un enfant, afin de lier des rapports émotionnels avec lui dans le but de le soumettre à des abus sexuels)
 - La sextorsion (extorsion de fonds ou de nouveaux contenus pédocriminels par chantage après récupération de photographie ou de film représentant une personne dénudée sur Internet)
 - Le livestreaming (agressions sexuelles d'enfants commandées sur Internet et diffusé en direct)
 - La sollicitation de mineurs à des fins sexuelles »

Les principaux enseignements de l'étude

LES PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

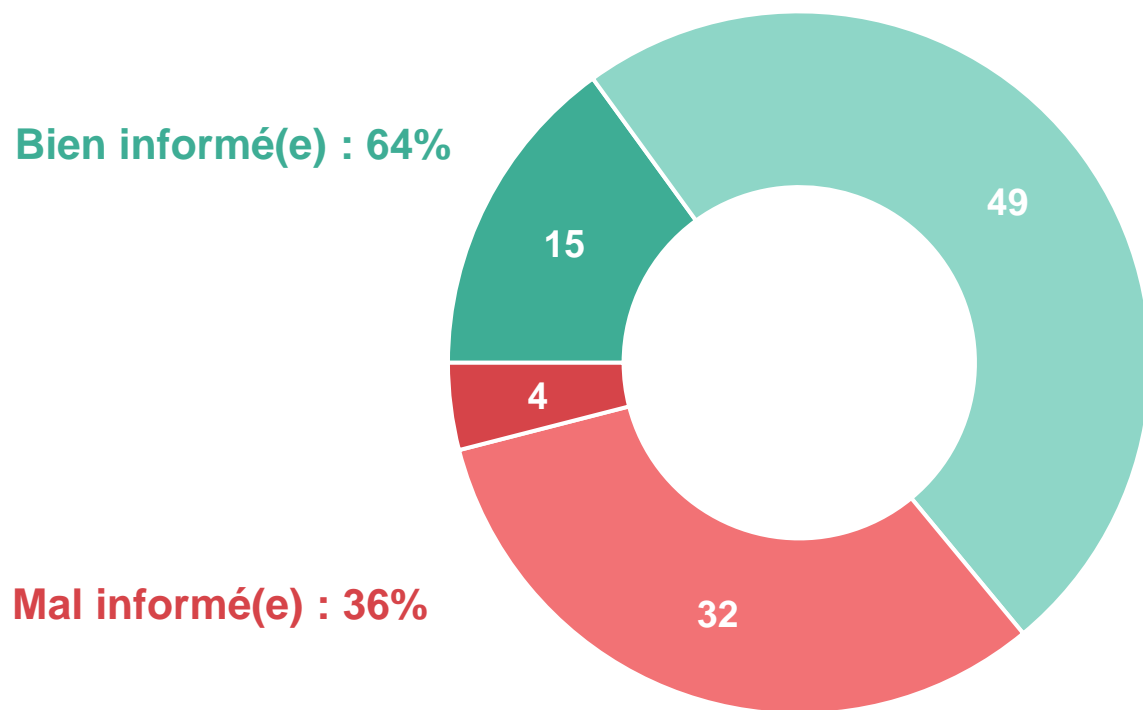
- Les deux tiers des Français (64%) déclarent avoir **le sentiment d'être bien informés concernant les violences sexuelles faites aux enfants** en France. Les hommes (66%), mais surtout les moins de 35 ans (70%) et les parents d'enfants de moins de 13 ans (73%) déclarent un niveau de connaissance supérieur à la moyenne. La plupart des Français (80%) estiment également qu'ils sauraient comment réagir (signalement, accompagnement, aides, etc.) s'ils étaient témoins ou au courant de violences sexuelles commises sur un enfant, dont 30% qui l'affirment de façon certaine.
- Néanmoins, lorsqu'on interroge les Français sur des données réelles sur le sujet, **les confusions sont nombreuses, et tout particulièrement chez les profils qui avaient le sentiment d'avoir un bon niveau de connaissance** (les hommes, les parents de jeunes enfants et les moins de 35 ans).
- En premier lieu, les Français **sous-estiment largement le nombre de personnes qui ont été victimes de violences sexuelles lorsqu'ils étaient enfants, en France**. En effet, 82% estiment ce chiffre à 500 000 (34%) ou 2 millions (48%), loin du chiffre réel de 5 millions (seulement 13% avaient une estimation juste). Aussi, un quart des Français (25%) considère que sur une classe de 30 élèves, un d'entre eux (voire aucun) a été (ou est) victime d'inceste en France, alors qu'ils sont en réalité trois.
- **La confusion règne également pour une partie des Français concernant les environnements les plus à risque pour les enfants avec**. En effet, 4 Français sur 10 (39%) estiment que les auteurs de violences sexuelles sont surtout des personnes issues de l'entourage de l'enfant mais hors de la famille et des proches, voire totalement inconnues (rencontrées dans l'espace public ou sur Internet), alors qu'il s'agit dans la plupart des cas de membres de la famille ou des proches (60% restituent cette bonne réponse). De plus, à peine plus d'un Français sur deux (54%) a conscience que le risque d'être victime de violences sexuelles pour un enfant est aussi important sur Internet que sur des lieux physiques.
- **Ce sentiment, à tort, que le danger est lointain, hors de la cellule familiale et de l'environnement physique de l'enfant, est particulièrement prégnant chez les moins de 35 ans et les parents de jeunes enfants (moins de 13 ans)**. Chez ces derniers, 44% estiment que les auteurs de violences sexuelles sont essentiellement en dehors de la cellule familiale/des proches (contre 39% au global), et 23% considèrent que le risque est plus important sur Internet que dans un lieu physique, comme le domicile familial (contre 19% au global).
- **Les connaissances des Français sont également partielles concernant les risques sur Internet**. En effet, moins d'un Français sur cinq (18%) a conscience qu'il s'écoule en moyenne moins d'une minute avant qu'un potentiel auteur de violences sexuelles ne contacte un enfant sur un site internet / une application permettant de dialoguer. Les parents d'enfants de moins de 9 ans (12%), les 18-34 ans (14%) et les hommes (15%) apparaissent comme les profils sous-estimant le plus cette rapidité.
- Les deux tiers (65%) des Français ont conscience que les garçons sont autant concernés que les filles par les violences sexuelles faites aux enfants sur Internet. Là encore, les hommes, mais surtout les moins de 35 ans, sont davantage que la moyenne à considérer que les filles seraient davantage exposées (respectivement 30 et 42%, contre 26% au global). Enfin, une majorité de Français estime que l'âge moyen d'inscription sur les réseaux sociaux se situe à 8 ans, une part non négligeable (plus d'un quart) tend à penser que cela intervient beaucoup plus tard (autour de 14 ans).

En théorie, concernant les risques liés aux violences sexuelles faites aux enfants, les Français déclarent un niveau de connaissance relatif, et la plupart estiment savoir comment réagir s'ils étaient concernés

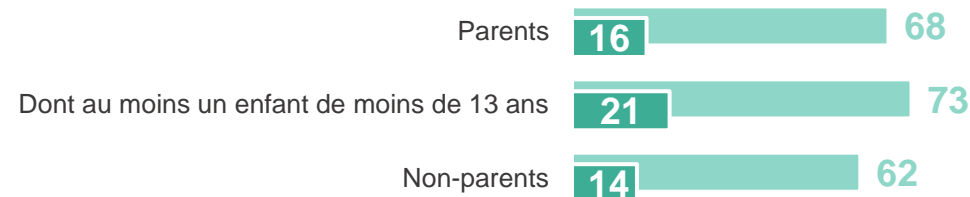
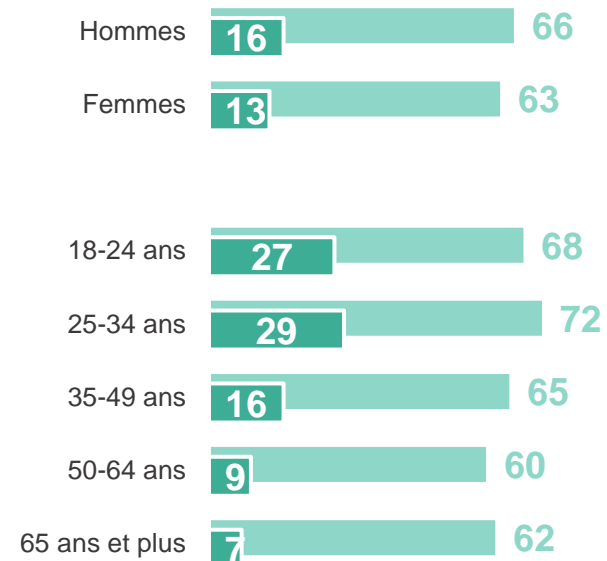
Deux Français sur 3 affirment se sentir bien informés sur le sujet des violences sexuelles faites aux enfants. Un sentiment plus important auprès des hommes, des parents et des moins de 35 ans

Personnellement, avez-vous le sentiment d'être bien informé(e) ou non concernant les violences sexuelles faites aux enfants en France ?

- À tous, en % -



- Très bien informé(e)
- Plutôt bien informé(e)
- Plutôt mal informé(e)
- Très mal informé(e)

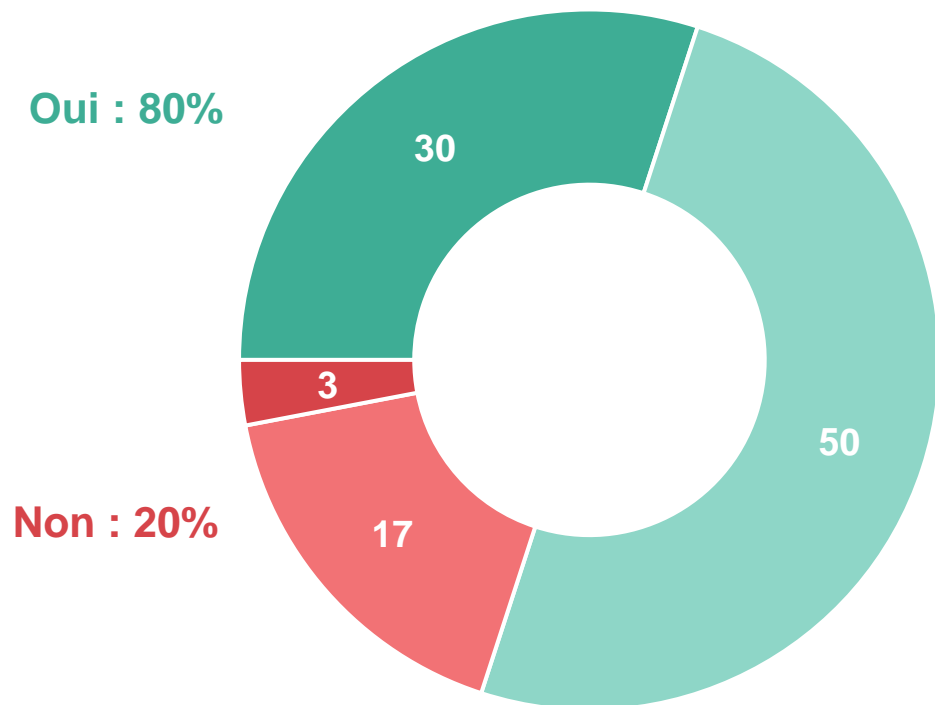


- Bien informé(e)
- Dont : Très bien informé(e)

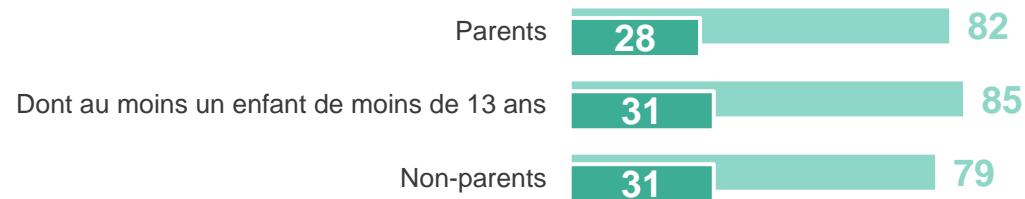
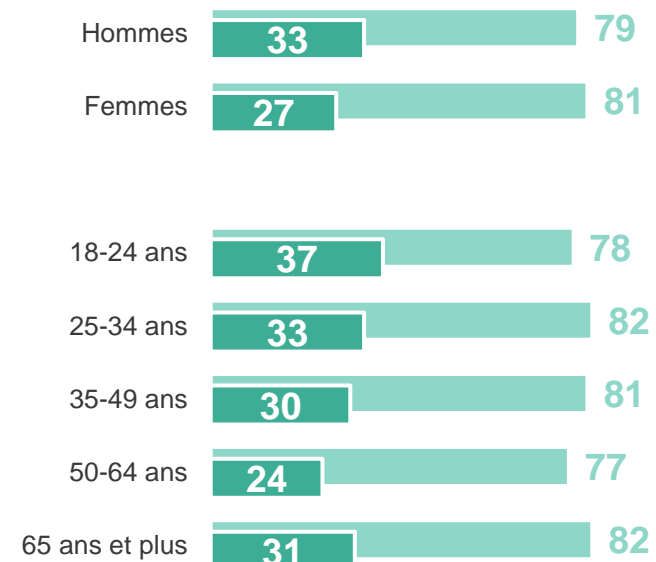
8 Français sur 10 estiment qu'ils sauraient comment réagir s'ils étaient témoins ou au courant de violences sexuelles commises sur un enfant, 3 sur 10 l'affirment même de façon certaine

Si vous étiez témoin, ou étiez au courant, d'une violence sexuelle commise sur un enfant, sauriez-vous comment réagir (signalement, accompagnement, aides, etc.) ?

- À tous, en % -



- Oui tout à fait
- Oui plutôt
- Non plutôt pas
- Non pas du tout



- Oui
- Dont : Oui tout à fait

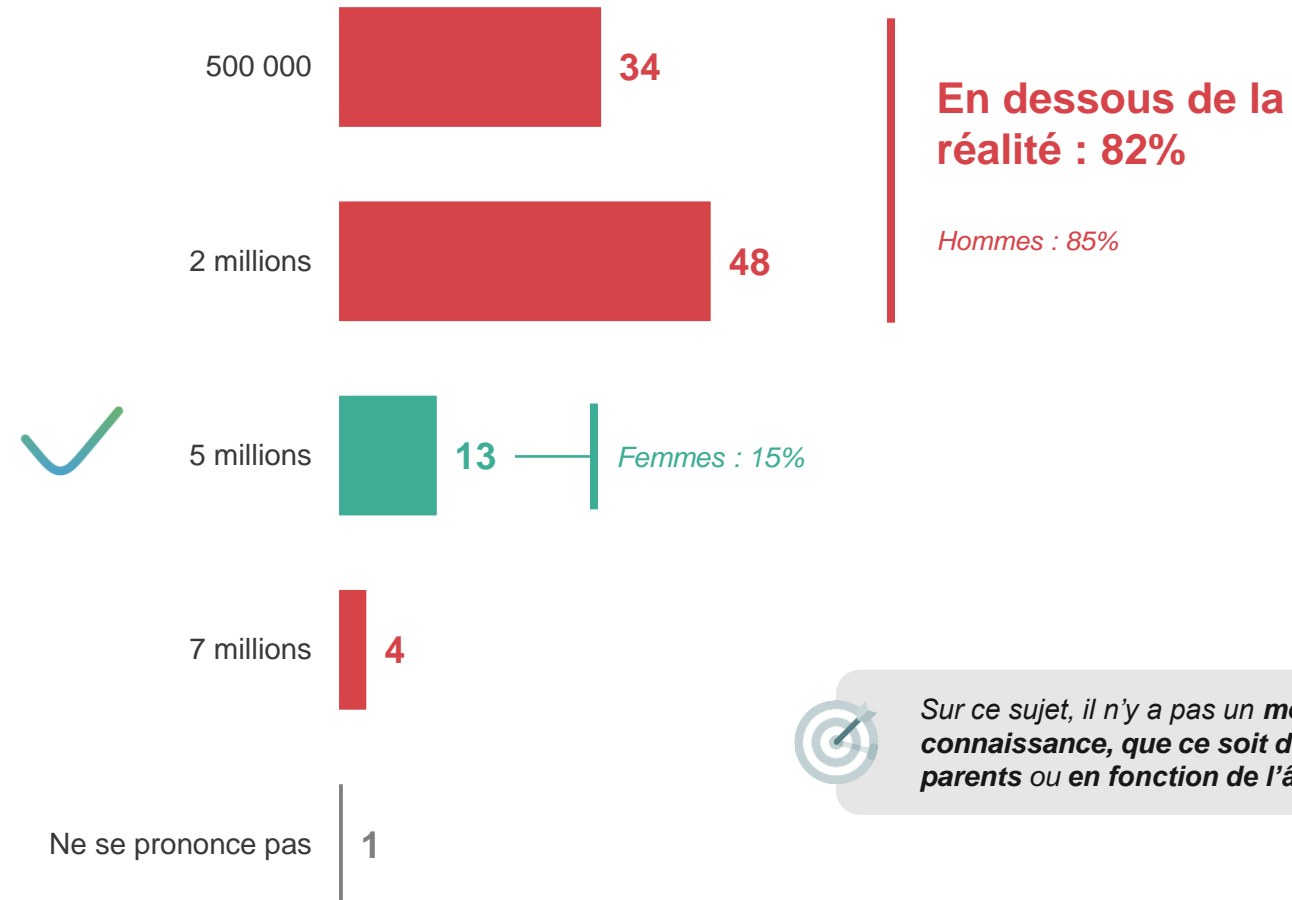
Dans les faits, les confusions sont nombreuses, attestant d'une connaissance partielle voire erronée des enjeux et tout particulièrement auprès de ceux qui ont le sentiment d'avoir un bon niveau de connaissance (les hommes, les parents et les moins de 35 ans)

Le temps de réponse aux questions de cette partie était limité à 30 secondes.

Seulement une personne sur dix sait que 5 millions de Français ont été victimes de violences sexuelles lorsqu'ils étaient enfant, 8 sur 10 sous-estimant ce chiffre

Selon vous à combien s'élève le nombre de Français qui ont été victimes de violences sexuelles lorsqu'ils étaient enfants ?

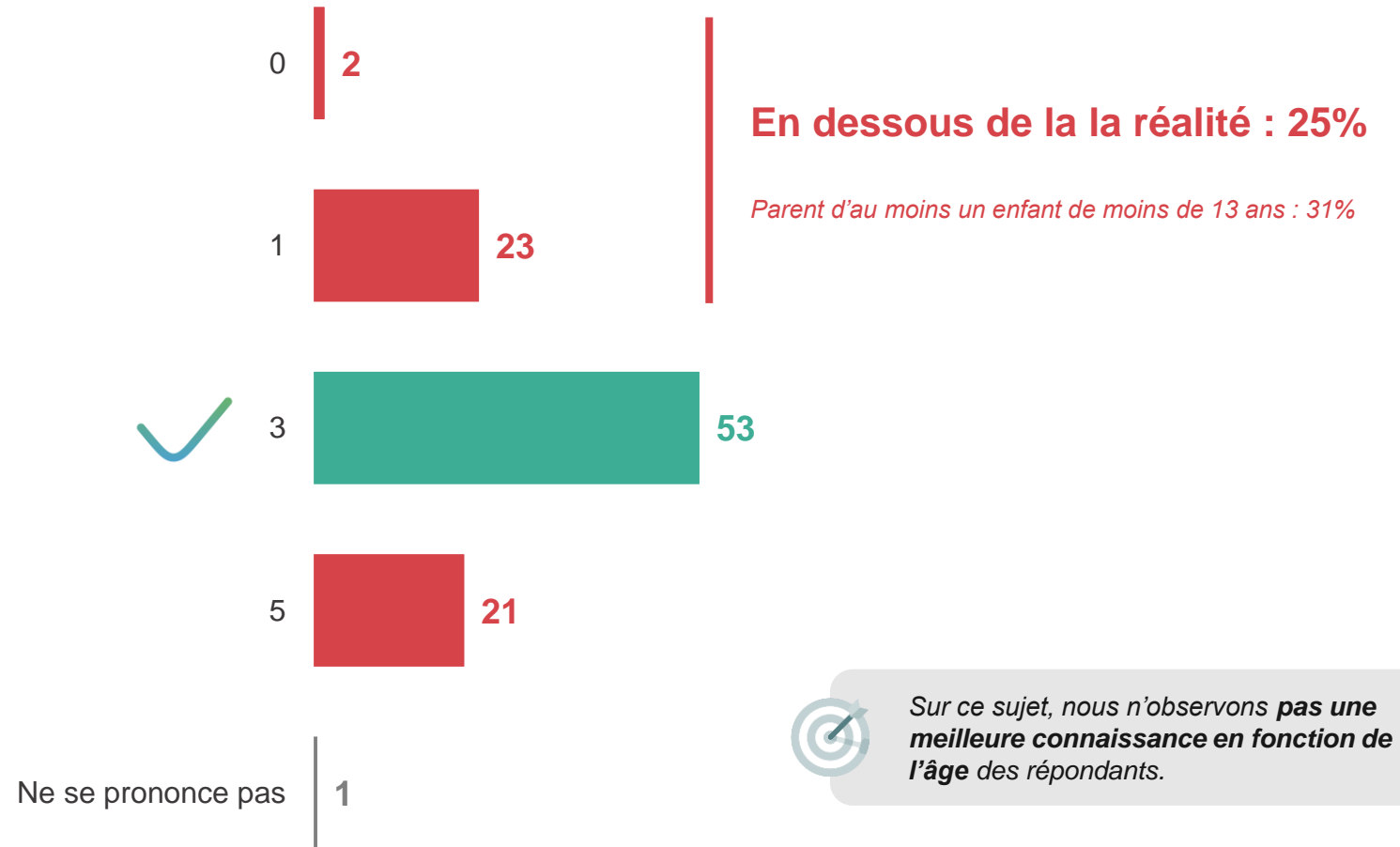
- À tous, en % -



Une courte majorité de Français savent que sur une classe de 30 élèves, en moyenne 3 ont été (ou sont) victimes d'inceste, un quart d'entre eux sous-estime cette réalité

Selon vous au sein d'une classe de 30 élèves, combien ont été ou sont victimes d'inceste en France ?

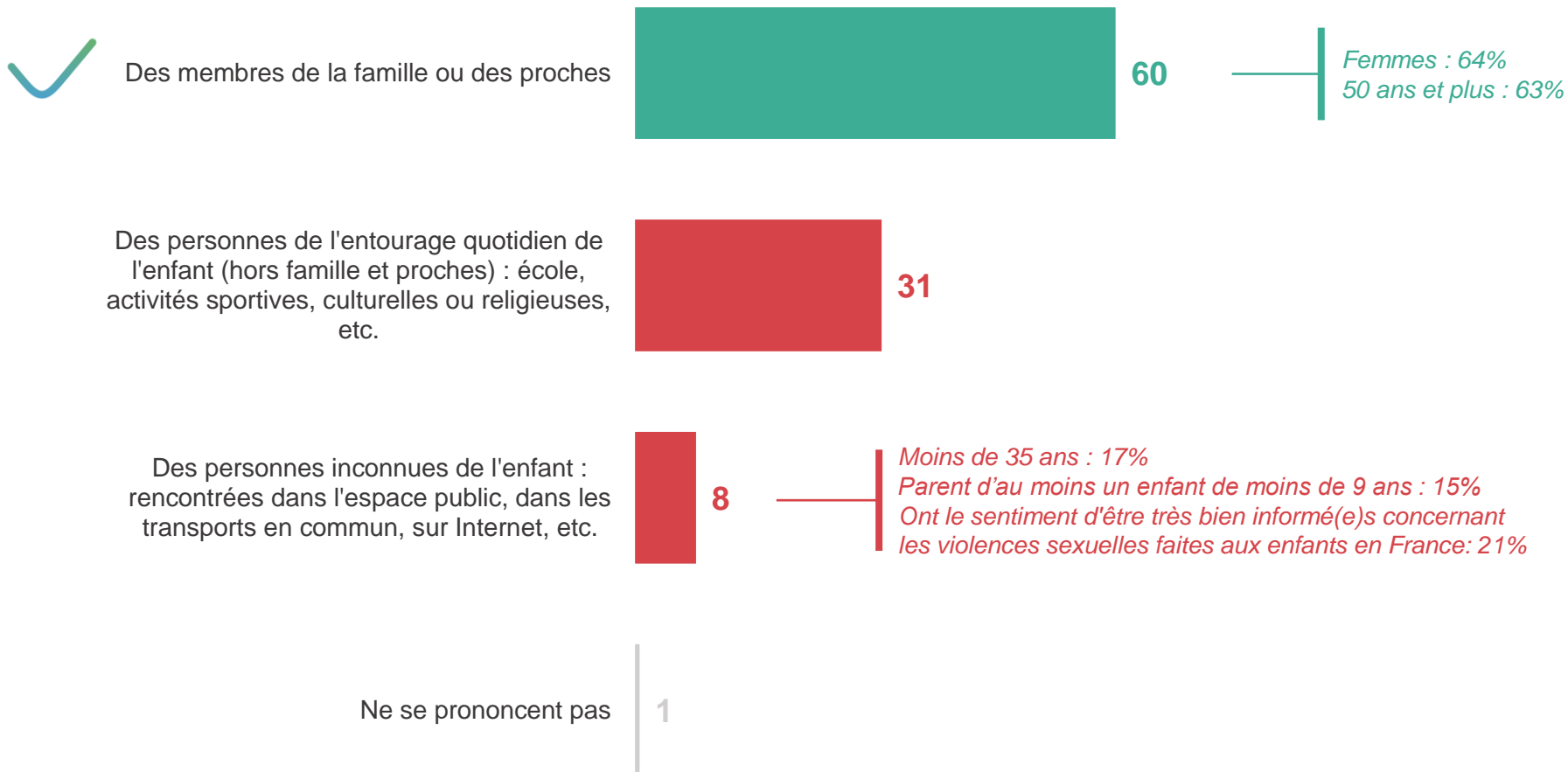
- À tous, en % -



6 Français sur 10 savent que les auteurs de violences sexuelles faites aux enfants sont, dans la plupart des cas, des membres de la famille ou des proches

Selon vous, dans la plupart des cas, les auteurs de violences sexuelles faites aux enfants sont. ?

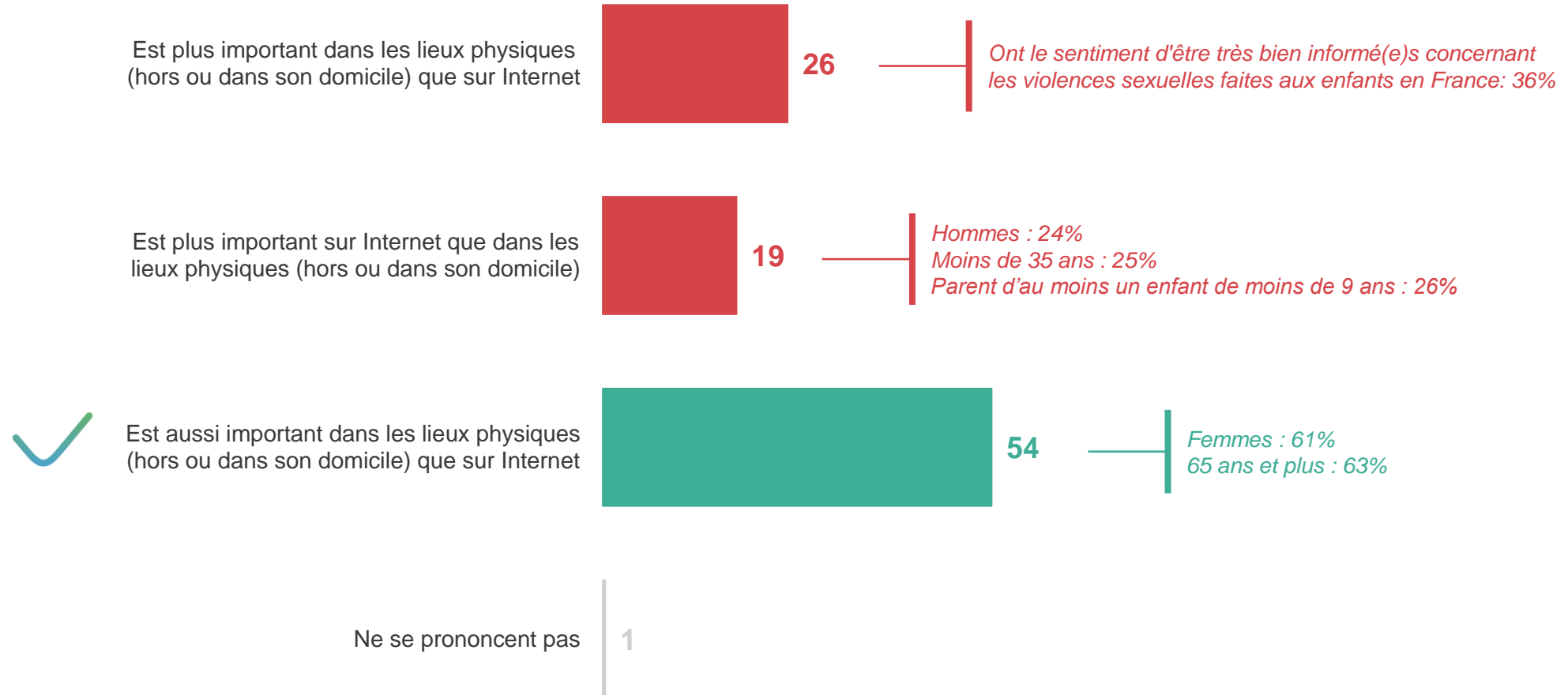
- À tous, en % -



Plus de la moitié des Français ont conscience que le risque d'être victime de violences sexuelles pour un enfant est aussi important en ligne que sur des lieux physiques. Pour un quart d'entre eux et jusqu'à un tiers se disant pourtant bien informés, les risques sont plus élevés dans les lieux physiques

Selon vous, le risque pour un enfant d'être victime de violences sexuelles ?

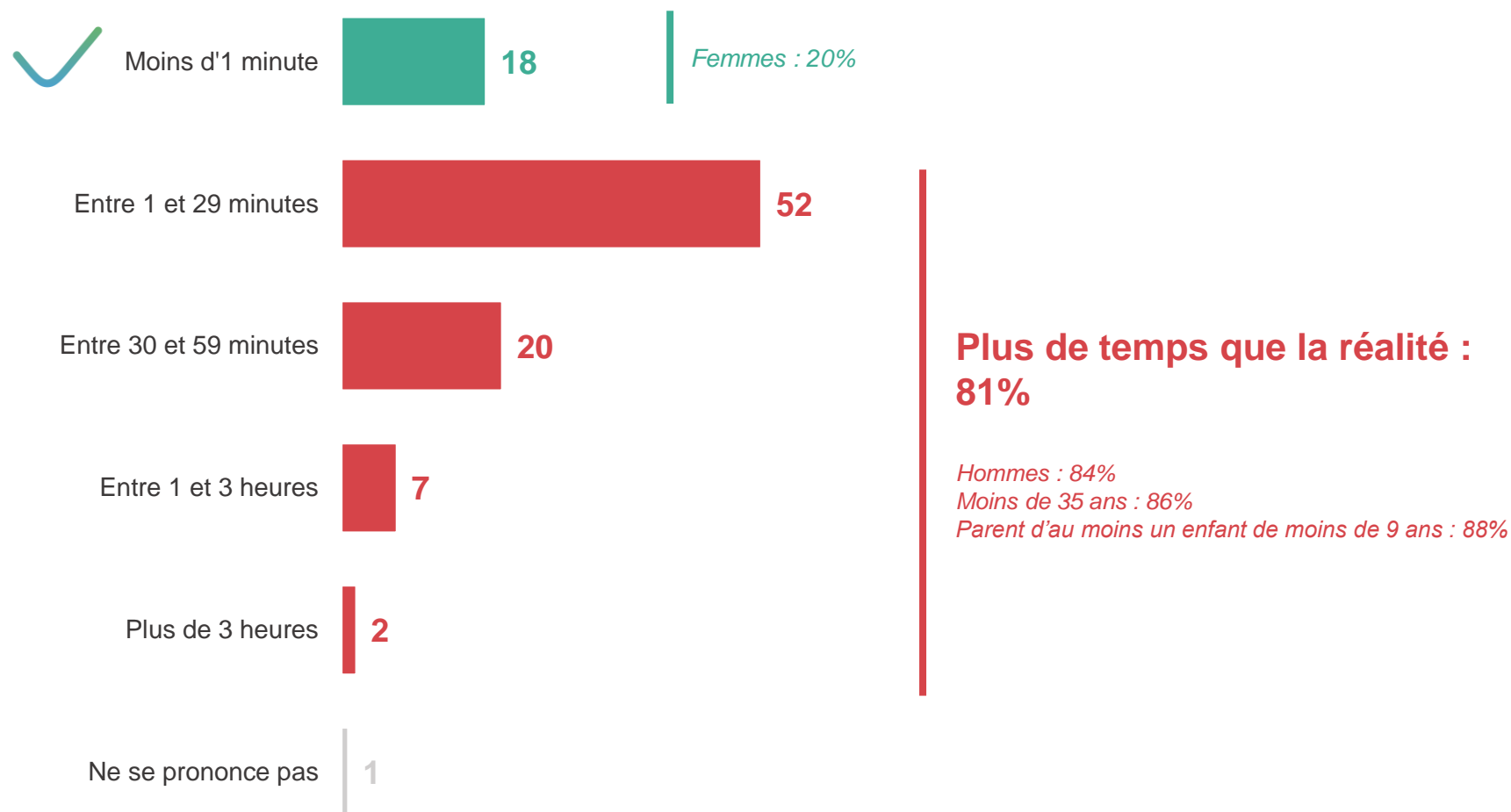
- À tous, en % -



Moins d'un Français sur cinq a conscience qu'il s'écoule en moyenne moins d'une minute avant qu'un potentiel auteur de violences sexuelles ne contacte un enfant sur un site internet / une application permettant de dialoguer

Selon vous, lorsqu'un enfant utilise un site internet ou une application qui offre la possibilité de dialoguer avec d'autres personnes (réseaux sociaux, chats, forums, jeux vidéo, etc.), combien de temps s'écoule-t-il en moyenne avant qu'un potentiel auteur de violences sexuelles le contacte ?

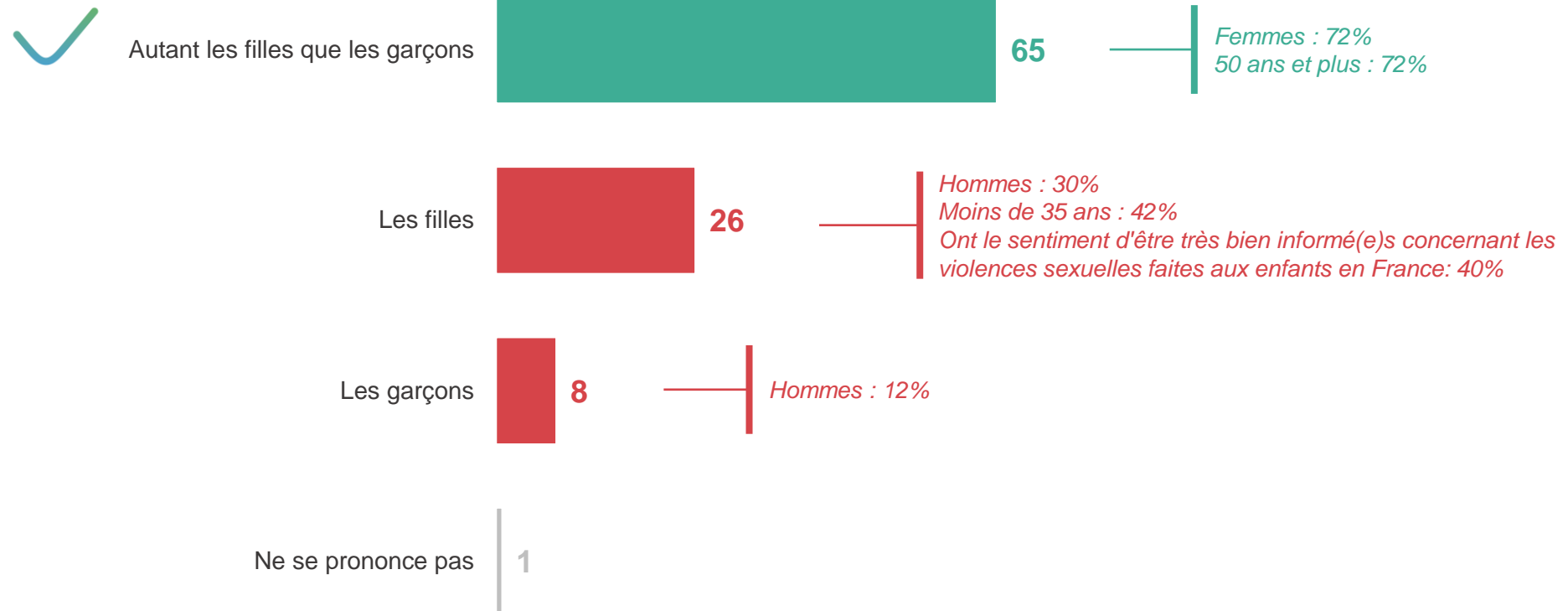
- À tous, en % -



La majorité des Français ont conscience que les filles sont tout autant concernées que les garçons par les violences sexuelles faites aux enfants sur Internet. L'idée toutefois que les filles seraient davantage exposées reste très répandue auprès des jeunes et parmi les personnes se déclarant bien informées sur le sujet

A votre avis, qui sont les plus concernés par les violences sexuelles faites aux enfants sur Internet ?

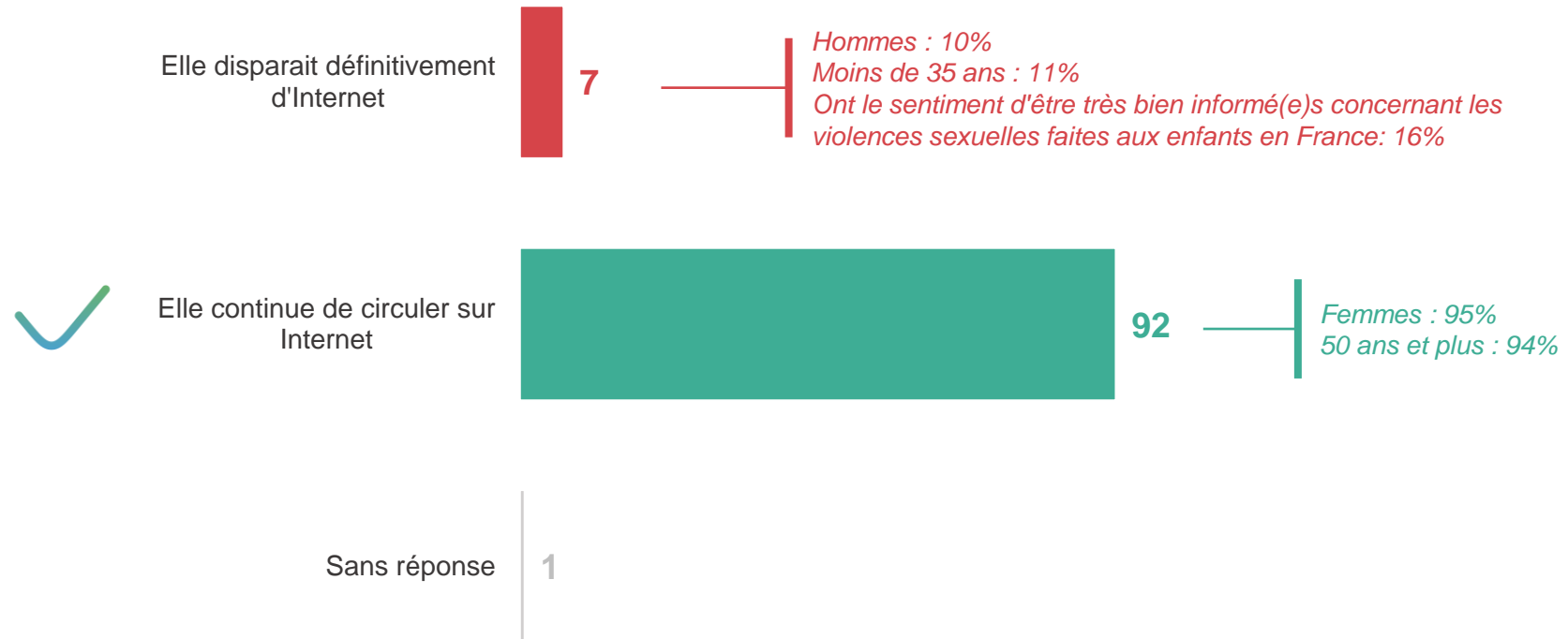
- À tous, en % -



Plus de 9 Français sur 10 savent que supprimer une photographie d'un enfant sur Internet ne permet pas de la faire disparaître définitivement

Selon vous, si vous supprimez la photographie d'un enfant sur Internet ?

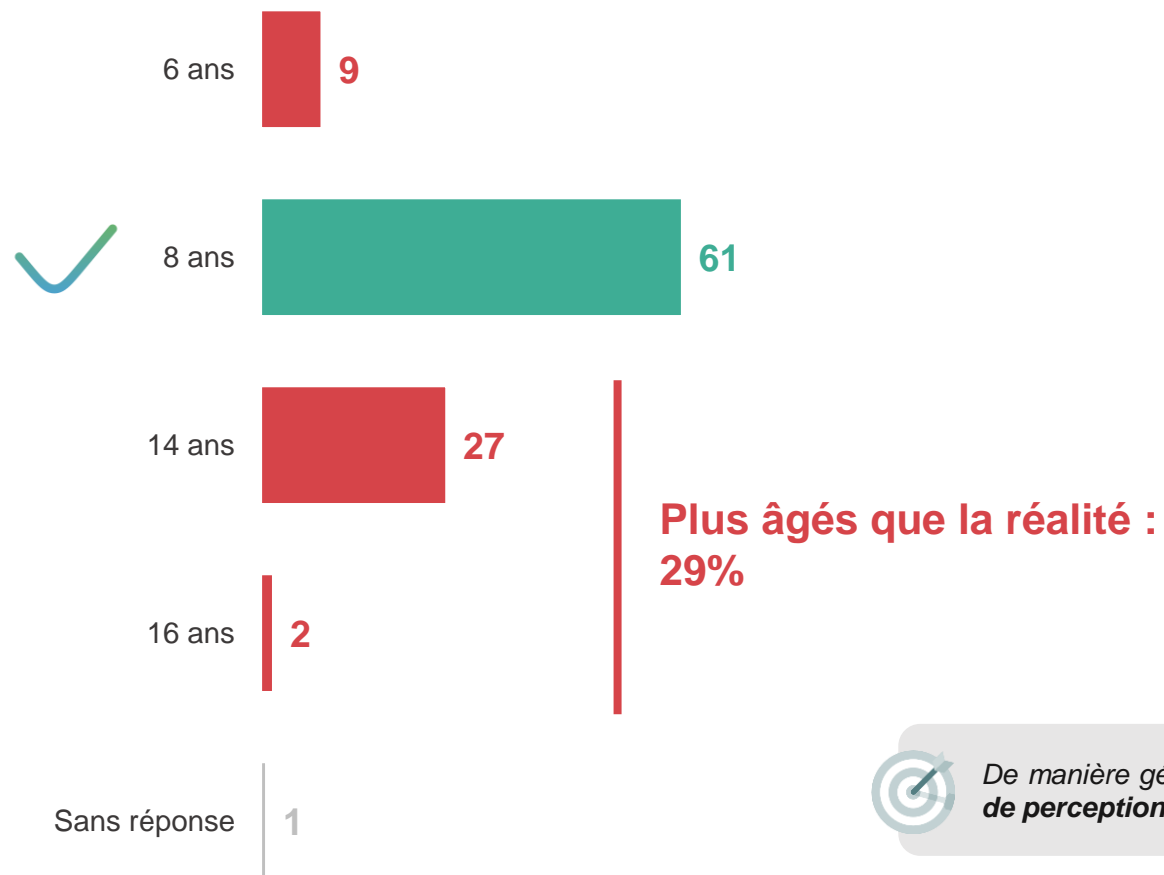
- À tous, en % -



6 Français sur 10 savent que les enfants s'inscrivent en moyenne à 8 ans sur les réseaux sociaux. 29% surestiment cette moyenne.

Selon vous, en moyenne, à partir de quel âge les enfants s'inscrivent-ils sur les réseaux sociaux en France ?

- À tous, en % -



Contacts

Merci de noter que toute diffusion de ces résultats doit être accompagnée des éléments techniques suivants : le **nom de l'institut**, le **nom du commanditaire** de l'étude, la **méthode d'enquête**, les **dates de réalisation** et la **taille de l'échantillon**.

Suivez l'actualité de Harris Interactive sur :



www.harris-interactive.com



[Facebook](#)



[Twitter](#)



[LinkedIn](#)

Contacts Harris Interactive en France :

- Jean-Daniel Lévy – Directeur délégué – Stratégies politiques et d'opinion – 01 44 87 60 66 – jdlevy@harrisinteractive.fr